

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 1/7

Sortie de l'ordinaire, cet ex agent du KGB continu à surprendre le monde. A l'époque, c'est un jeune homme avec l'amour ultime de l'URSS qu'il voit disparaître à l'âge de 38 ans. Poutine grandit entre les blâmes sur ses anciens et la ferme conviction de rebâtir l'influence soviétique. Le sauveur de la Russie n'était pas loin, mais à Saint-Pétersbourg.

Depuis plus de cinquante-ans l'Ukraine est au centre d'un conflit sans précédent entre l'Europe, les Etats-Unis et la Russie, même si cela ne se cite que peu. Les deux premiers d'un coin formant un bloc et la Russie de l'autre côté en Non aligné ? Quels sont vraiment les intérêts des uns et des autres dans ce combat ?

Depuis la fin de la deuxième guerre Mondiale et de la Guerre froide, les Etats Unis et la Russie sont restée deux pôles dominants dans l'histoire de la civilisation humaine. Vivant l'une comme l'autre dans la peur devoir l'autre devancer. Comme deux miroirs opposés, les deux se tiennent constamment à l'œil, tout mouvement est surveillé. Tout avancé militaire de l'un est perçu comme étant un danger dans les intérêts des autres. Afin d'approfondir leur domination et suprématie militaires, ils ont adoptées l'habitude de pile et face dans les conflits planétaires, les résultats sont de lors souvent balancé entre ces deux amis-ennemis.

Longuement dans l'histoire, les Etats Unies à usée de l'astuce de la protection de ses intérêts dans le monde comme credo sur toutes ses guerres à répétitions dans certains coins, on l'y entend toujours : Nos intérêts sont en danger. L'attention sur la Russie dans la scène internationale est tout aussi vieille que l'origine du pays lui-même. Présenter souvent comme un pays non aligné avec une politique personnalisé et une vision unique dans le jugement des scènes internationaux. Mais le fais qu'on parle des intérêts Russes est d'ordre très récent. Longtemps dans l'histoire ce concept aura été rejeté par les camarades Américains qui eux ont continué à voir dans le démembrement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques l'échec du leadership Russe.

L'échec de l'URSS a indiscutablement poussé les Américains beaucoup plus au-devant de la scène internationale quand les Russes se battent toujours à reconstruire leur empire et à regagner de l'Influence à l'échelle planétaire. L'hégémonie américaine est longuement restée l'unique pion dans les conflits mondiaux.

Vladimir Poutine : Un destin Russe

En 1999, Affaiblis par les crises économiques à répétitions, le Président Boris Yeltsin soutenu par l'oligarque Russe Boris Berezovski pris la décision de démissionner de son pouvoir avançant que son état de santé se détériorait. Sans appel à une élection anticipé, Boris Yeltsin délègue le pouvoir à cet homme mystère de Vladimir Poutine confiant aux Russes que Poutine est l'unique homme qui peut reconstruire la Russie et défendre les intérêts Russes sur la planète.

Au moment de l'abandon du pouvoir, Boris Yeltsin est aussi certain d'une chose, que Poutine continu sa politique d'attaches aux oligarques Russes. Les Oligarques à l'époque font la loi, Boris Berezovski et ses amis contrôlent dans le temps la Politiques et l'économie du pays, et même Gazprom le poumon de l'économie Russe tombe entre ses mains.

La suprématie des oligarques met bien l'Europe à l'aise, elle qui reste éternellement dépendante du gaz Russe. Mais ce mystère de Poutine avait bien des choses derrière la tête loin des suppositions de son maître Boris Yeltsin. Poutine, tenait à rebâtir l'influence Russe sur la planète.

Quand l'URSS s'écroule en 1991, Poutine est encore un jeune-homme, une personnalité cachée qui aspire grand. Un enfant naît dans la flamme Soviétique, il croyait en une URSS éternelle. Pendant ses temps, ils tournent dans le KGB, mais l'homme ne révèle jamais ses intentions. Poutine est-il paranoïaque ?

Dans ses premiers jours au pouvoir, l'homme n'a plus qu'une chose en tête, rendre aux Russes leur belle

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 2/7

patrie. Mais honnêtement, Poutine ne voyait pas en lui la force motrice suffisante pour détrôner les éléphants Russes qui avaient encerclé le pouvoir et l'économie.

Une année après, au moment de l'élection Présidentielle de 2002, l'équipe de campagne de Vladimir Poutine fera de lui l'homme de toutes les situations pour regagner la confiance Russe. Un Président moderne, qui n'a rien de la Russie en cravate, il est proche des jeunes, il pense à reconstruire l'armée et il veut faire parler à nouveau de la Russie sur la scène Mondiale.

Le succès de Vladimir Poutine a surtout été d'avoir réussi à faire croire aux Russes que les attaques contre sa personne visaient en quelque sorte la Russie. Ce n'est pas moi le cible, la Russie c'est le cible. Il prend aussi un avantage des incidents meurtriers de la Tchétchénie et des menaces terroristes du Daguestan qu'il frappe sans relâche jusqu'à tenir au coup.

Avec le peuple, pour le peuple, Poutine c'est le nouveau Roi Russe. Il est chanté par les filles qui veulent un homme comme lui, une mélodie composée par son équipe de campagne qui deviendra sa chanson de référence. A cela il y ajoute un mouvement des jeunes, Les jeunes Poutines.

Poutine était clair dans ses ambitions, il voulait finir avec les Oligarques pour dégorger l'économie Russe, et cela ne durera pas longtemps. Les Oligarques ont les Roubles liquides mais Poutine à l'affection du peuple, une arme irrésistible. Le premier à être cibler était Boris Berezovski, l'ancien seigneur Russe, qui le contrôle s'étend jusqu'aux médias. Il est accusé d'avoir volé des terres appartenant à l'état à Moscow, la pression grogne sur lui et n'en pouvant plus, l'ancien Homme fort Russe prend la voie de l'Exile, à Londres il déclare que sa vie est constamment en danger par les services secrets Russes, qui meurt silencieusement des années après dans sa suite à Londres.

Boris n'est pas le seul à subir la charia Poutinienne, la liste s'étend jusqu'au plus récent Michael Khordokovski l'ancien seigneur de la compagnie de gaz Russe Loukos qui après avoir servi dix ans en Prison, est aujourd'hui exilé en Suisse.

Vladimir Poutine après avoir fini avec les Oligarques, bon nombre des biens confisqué à ceux-ci sont rendu à l'Etat Russe et de l'argent liquide saisi aux Banques Russes. Poutine c'est le nouveau prince Russe, l'homme fort de la République.

Dans une allocution dans la Duma en 2002, il déclare que le budget militaire Américain est quatre fois plus large que la dépense militaire Russe, il demande aux législateurs une augmentation du budget militaire Russe afin de mieux défendre les intérêts Russes à l'étranger. Les intérêts Russes ? Ce terme commence à poser problème à l'Occident, que cache Poutine derrière sa tête ? Difficile d'espionner sa pensée, l'homme est resté un KGB, il ne révèle jamais ses intentions. Depuis 2002, le budget militaire Russe a accru considérablement, la technologie poussée davantage, la Russie de son enfance est de retour.

L'Ukraine qui serre la coopération économique entre la Russie et l'Europe reste discutée. Selon Vladimir Poutine, l'Ukraine doit demeurer non alignée pour mieux servir ses intérêts. Les Européens pensent que l'Ukraine doit intégrer l'union Européenne afin de mieux adoucir sa soif en gaz Russe.

Dans la majeure partie des cas les Russes ont pris l'upper hand, l'Ukraine est restée la plus indépendante possible. Mais que peu bien faire une poupée Russe ? L'économie Ukrainienne rongée par la corruption est l'une de plus pauvre au monde et elle dépend essentiellement des contributions Russes et rarement les contributions Européennes.

Cette domination de la Russie sur l'Ukraine pousse cette dernière à développer une Politique très directe avec

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 3/7

cette dernière, une politique du Press the Go ! Les tuyaux Russes qui alimentent l'Europe traverse le territoire Ukrainien ce qui rend les deux pays économiquement dépendante. Entre-temps, le message pour l'Europe est clair, elle doit toujours soutenir une politique stable entre la Russie et l'Ukraine pour éviter de payer le pot casser.

En 2006 en vue de déranger le pouvoir de Putin, son ennemi public numéro un, Boris Berezovski finance la révolution verte en Ukraine afin de faire tomber le dictat Russe et faire asseoir un régime pro Européen. Le conflit à l'époque oppose Victor Yuchemko à Yanukovich sur les résultats du scrutin présidentiel. Visiblement, la guerre oppose un candidat pro Russe, Yanukovich au candidat pro Européen Victor Yuchemko. La révolution durera longtemps et Boris continu à l'alimenter d'argent liquide.

Appeler à décanter la situation politique du pays, la cour constitutionnelle Ukrainienne se prononce en faveur d'un second tour de l'élection entre ces deux. Cela avantage largement Victor Yuchemko soutenu par la révolution orange qui remporte la présidentielle haut la main. La Russie dans sa tradition ne cède pas aussi facilement, elle continue à faire pression sur le nouveau homme fort Ukrainien jusqu'à obtenir la nomination de Yanukovich en qualité de Premier Ministre. La carte s'est bien jouée en faveur de la Russie car dans le pouvoir Ukrainien le Premier Ministre c'est l'homme fort. L'implication de Boris Berezovski n'a donc changé en rien l'hégémonie Russe sur l'Ukraine, l'Europe elle s'incline à nouveau. Et, Boris Berezovski court toujours...

L'Europe n'est plus aussi agressive qu'elle était il y a une décennie. Vladimir Poutine a quelque chose de très particulier avec l'Europe, c'est un ami intime de l'Allemagne. Poutine a travaillé pendant des années en Allemagne avant d'être affecté comme maire de Saint Petersburg en Russie, il maîtrise parfaitement l'allemand. Et même si l'Allemagne est le poumon fort en Europe, on a l'air d'avoir un ton habituellement doux sur Vladimir Poutine. Car, pour beaucoup d'allemand, Vladimir Poutine est un fils de la maison.

Vladimir Poutine n'a pas changé, il reste calme et serein; et toujours aussi difficile d'espionner sa tête, un président KGB. Les manœuvres de la Russie sont alors très surveillés par les camarades Américains qui commencent à comprendre peu à peu l'importance de l'Ukraine, mais aussi le plan de Poutine devient de plus en plus clair pour les Américains. Dans le souci de limiter la Russie dans ses tactiques, l'OTAN propose la construction d'une base militaire en Ukraine, la Russie voit cela comme une menace pour sa sécurité intérieure.

La Russie elle dénonce l'OTAN de vouloir jouer un double jeu, mais surtout le jeu de l'ennemi. Les Russes sont convaincues que l'OTAN est restée sous la gouverne des Américains qui l'utiliserait comme moyen pacifique d'invasion des territoires. Poutine est très direct en la matière, Pas d'OTAN dans nos frontières.

Cette nouvelle menace que présente l'OTAN pour la Russie lui pousse à plus resserrer ses cordes avec le gouvernement Ukrainien, et même un référendum pour joindre l'Europe est rejeté en Ukraine. La relation entre la Russie et l'Ukraine c'est celle du gaz contre la confiance.

2014 : La Russie sous les projecteurs

L'année 2014 était l'année de tous les enjeux pour Vladimir Poutine qui s'apprêtait à montrer à toute la planète la nouvelle Russie avec les Jeux Olympiques de Sotchi, le plus cher dans l'histoire de ce tournoi, la réunion des chefs d'Etats du G20, la rencontre des leaders du BRICS et la très attendue rencontre du G8 en Septembre.

Dans seize ans avec Poutine en tête, la Russie venait de renaître. Les Russes sont plus que fier d'avoir un homme qui fait trembler le monde, le plus vieux des rêves Russes. Vladimir Poutine à la différence des autres leaders Soviétiques de l'époque est peu parleur et moins provocateurs. Par contre, Vladimir Poutine est un très

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 4/7

bon tacticien, il surprend toujours ses adversaires dessus la main. Sous Vladimir Poutine, la Russie regagne sa place de Puissance nucléaire, et redevient un acteur redoutable dans les contentieux internationaux. Boris Yeltsin avait un rêve, offrir à la Russie un sauveur qu'il n'a pas pu être pour elle.

Les camarades Américains, comme il aime les appelaient, savent qu'ils doivent jouer de tout pour effacer la domination de cet homme, et surtout qu'il ne veut plus faire parler des Etats Unies. Prendrait-il les Etats-Unis d'Amérique pour un vieux rat ? Vladimir Poutine est alors victime d'une campagne très négative à l'occident, on fait parler de lui comme un diable, un dictateur, un autocrate et parfois un paranoïaque. Vladimir est comparé à tous les bêtes des champs et même à l'antéchrist lui-même.

Ce qui pose problème à l'occident ce sont aussi les alliances militaires et économique du géant Russe. Aligner militairement au côté de la Chine, la Corée du Nord, l'Iran, la Syrie, (...), des acteurs très dangereux pour un probable débâcle militaire internationale qu'on ne souhaiterait malheureusement pas. Économiquement, la Russie s'est arraché la part du lion avec les BRICS (Brésil, Russie, Chine, Sud Afrique), l'alliance économique des pays émergents. Toutes ces positions Russes font craindre plus d'un... Qui est cet homme Poutine pour changer la donne planétaire ?

Au départ, les Jeux Olympiques de Sotchi sont objet d'une politique de découragement, les médias occidentaux parlent déjà d'un boycott international citant les intimidations des groupes terroristes de la Tchétchénie qui promettent de mettre le feu sur l'œuvre d'or de Vladimir Poutine. Un autre sujet à discussion, le respect de l'intimité des couple de même sexe. Vladimir Poutine reste calme et serein, il qualifie ces déclarations des blagues, il garantit que la sécurité maximum sera assurée. Et oui, 40000 hommes seront déployer jusqu'à la fin des Jeux Olympiques et aucun dégât de n'importe quelle nature ne sera reporter lors des jeux. Un autre échec dans la propagande occidentale ?

Les adversaires de la Russie devraient peut être voir ailleurs ? Mais, où exactement Poutine se sentira en mal ? Tous les regards sont tournés vers Ukraine... Tous le savent, Vladimir Putin a tout son homme versé dans les jeux Olympiques, doit-on le surprendre par derrière ?

Quand les médias sociaux livrent leurs secrets

Au mois de Janvier 2014, une discussion surprise est rendue publique sur les médias sociaux, elle engage la chargée d'affaire Américaine près l'Europe Victoria Nudelman et l'Ambassadeur des USA en Ukraine Geoffrey R. Pyatt discutant sur un plan de remplacement du régime pro Russe Ukrainien par un régime pro Américain. La discussion livre tout, on débat même sur les prochains leaders.

Les deux dignitaires concluent dans la discussion que seule une révolution orange pouvait conduire au succès. La discussion de ces deux dignitaires Américain a fait la rage sur la toile, et nous pouvons indiscutablement conclure que cela soit aussi tombé peut être dans les oreilles de Vladimir Poutine. Pour Vladimir Poutine, l'Ukraine présente des gros avantages tant économiques que sécuritaires comme nous l'avions largement décrit au début de cet article. Une politique de contre-attaque sauvera-t-elle les Russes ?

La décision d'intervenir dans la politique Ukrainienne par les Américains était unilatérale sans la moindre consultation de l'Europe, le partenaire traditionnel des USA. De la conversation sorte des mots sensibles comme : Fuck EU ! Prononcé par la Secrétaire d'Etat Américaine à charge des Affaires Européennes. En vue d'apaiser la tension, elle livre des excuses publiques aux Européens.

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 5/7

De la vigilance Russe à ses prises des gardes.

Le jeu se joue en Ukraine pendant que Vladimir Poutine est tourné vers Sotchi. Les effets de la discussion entre les deux hauts cadres Américains ne tarderont pas à voir le jour en Ukraine. La révolution orange refait surface en Ukraine contre le Président pro Russe Yanukovich à qui l'opposition demande la libération de Yulia Tymoshenko l'ex première Ministre condamnée à sept ans de prison.

La révolution orange va jusqu'à demander la démission du Président Victor Yanukovich. Pour la Russie qui regarde la situation de très loin, c'est un coup dur. Le Président Yanukovich a son coup dur quand l'armée se range au côté des manifestant d'obéir à tout ordre émanant de la haute hiérarchie.

Il suffisait d'un mois pour voir Yanukovich perdre complètement la main sur le pays. Des groupes extrémistes comme le Secteur droit montent sur l'écran. Le parlement commence peu à peu à réfléchir sur sa démission forcée suivant les règles constitutionnelles.

Face à cette nouvelle menace en Ukraine contre le pouvoir, Vladimir Poutine qualifie cela de mouvement criminel motivé par l'occident. Les manifestants sont pro Européens et d'autres se prononcent déjà pour la construction d'une base militaire de l'OTAN en Ukraine. La Russie décide de se taire jusque-là, mais est bien consciente des enjeux sur sa sécurité nationale. La Russie a toujours perçue la construction d'une base militaire de l'OTAN en Ukraine comme l'imposition d'un chien de garde Américain contre elle.

La révolution verte développe de plus en plus de la violence sur les rues de Kiev et des attaques ciblées sur les sympathisants au pouvoir sont conduites par les militants d'extrêmes droite. Vladimir Poutine n'avale pas sa langue, il qualifie ce énième soulèvement de criminel.

Le Président Victor Yanukovich poussé aux extrême avec la relâche de sa garde rapprochée qui permet aux militants d'envahir le palais présidentiel, signe rapidement un traité militaire avec la Russie en tant que Président en exercice demandant une intervention militaire Russe sur le sol Ukrainien, afin de taire la révolution et rétablir l'ordre de l'Etat dans l'ensemble du pays. Vladimir Poutine est entre le marteau et l'enclume, il comprend qu'il est pris au piège, car toute intervention militaire en Ukraine bien que découlant d'un ordre officiel sera perçue négativement par les détracteurs de la Russie et cela poussera au boycott des Jeux Olympiques de Sotchi et de la rencontre des dirigeants du G8 prévue pour Septembre. Poutine comprend que ses calculs de faire de l'année 2014 une année de la nouvelle Russie tournent peu à peu au travers. Encore une fois, les intérêts de la Russie se trouve au centre d'un conflit qui se déroule dans l'autre bord de ses frontières.

Vladimir Poutine : Architecte de la nouvelle URSS ?

Pour Vladimir Poutine il s'agit bien sûr de défendre la tradition Russe. Péniblement, Poutine pointe en faveur d'une intervention sur le territoire Ukrainien brandissant l'ordre émis par le Président Victor Yanukovich aujourd'hui exilé en Russie. Si Victor Yanukovich voyait dans l'intervention Russe un rétablissement de l'ordre de l'Etat, Poutine par contre sait qu'il ne sera pas chose facile de calmer une population enragée. Poutine pense plutôt sécuriser ses frontières avec l'Ukraine et protéger les minorités Russes et Russophones vivant en Ukraine exclusivement en Crimée où Soixante-dix pour cent de la population est Russe d'origine, c'est là qu'il y'a l'intérêt de la Russie.

Comme prévu, Vladimir Poutine est présenté comme étant un envahisseur en Ukraine après le positionnement de ses hommes dans ses frontières avec l'Ukraine. Les médias occidentaux décrivent cette avancée de la Russie en Ukraine et certains dignitaires occidentaux appellent déjà au boycott des jeux Olympiques de Sotchi et

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 6/7

même d'une possible exclusion de la Russie dans le G8.

Vladimir Poutine ne s'arrête pas là, il insiste qu'il est détenteur d'un ordre constitutionnelle en Ukraine et cela lui réserve le droit d'intervenir à n'importe quel moment sur le sol Ukrainien. Pour la première fois, les camarades Américains verront dans cette intervention les intérêts Russes quand la plus part des hauts cadres de l'Etat comme le Secrétaire d'Etat John Kerry qui qualifie l'implication de la Russie d'une poursuite égoïste pour ses intérêts. Enfin, après plus de seize ans on parle à nouveau des intérêts Russes, qui veulent bien dire que la Russie est à nouveau une puissance. Poutine vois ses rêves d'enfances prendre forme, il est sans doute l'homme fort de la planète.

Protéger les minorités Russes et Russophones en Ukraine, c'est le carton Russe dans cette intervention, mais Poutine est conscient que le prix à payer est lourd pour la Russie.

La Russie dans le souci de dévier l'attention internationale choisie d'appliquer une politique de défensive plutôt que d'offensive en Ukraine. C'est ici qu'on voit réapparaître les anciennes mentalités de la guerre froide car, Poutine ne s'exprime que peu. Au mois de Mars, une bande d'individus se prononcent d'être l'armée indépendante de la Crimée, ils sont direct, ils veulent protéger la Crimée contre le nouveau régime qu'ils qualifient de criminel en Ukraine après la défiance du Président Victor Yanukovich par le parlement Ukrainien.

Ces gens au visage bandés et non armée qui coupe l'autorité de Kiev en Crimée dans le but de protéger leurs minorités contre le régime de Kiev qu'ils qualifient de criminel, sont identifier comme des militants Russes par les médias occidentaux qui parlent d'une invasion, la Russie elle continue à démentir cette version des faits, mais ne manque pas de manifester son affection face à ce groupe d'individus pro Russe. Il était claire que tout devait se jouer en Crimée pour la Russie, là elle ne sera jamais sujet d'une répulsion car soixante-dix pour cent de la population est Russe d'origine.

Crimée dans ses origines était Russe jusqu'en 1954 avant d'être léguer à l'Ukraine par les dirigeants Russe dans le temps. Sa population n'a jamais cessée d'avouer qu'elle était Russe et pendant plus de soixante ans elle est restait Russe, conservant ses traditions et ses cultes qu'elle a héritée de la Russe.

Les faits s'enchainent en Crimée après qu'elle soit dotée d'un outil de défense dont le financement pose toujours question. L'assemblée indépendante constituante de la Crimée élue en 2010 annonce un référendum au 16 Mars 2014 afin de décider sur son avenir de rester en Ukraine ou de rejoindre la Fédération Russe, ou soit encore de devenir un état autonome. Une véritable bombe nucléaire dans la scène internationale, les intentions de Vladimir Poutine sont plus que visible. Nul ne doute que le vote partira en faveur de la Russie; Poutine annonce déjà qu'il prendra en considération le résultat du vote et respectera la volonté de la Crimée.

La communauté internationale décrie cette intention et n'a pas de doute que le jeu se déroule en faveur de la Russie. Tous les moyens sont pourtant mis en jeu pour donner à ce vote une apparence démocratique dans les standards international, les observateurs internationaux sont même invités d'y prendre part. La Russie ne trouve pas de différence entre le référendum en Crimée et le référendum d'il y'a deux ans au Kosovo soutenu par les Américains.

Les torchons brûlent et la Russie s'isole davantage. Les Etats Unies d'Amérique initieront une proposition au conseil de sécurité des Nations Unies déclarant les résultats du vote qui devait avoir lieu au 16 Mars 2014 d'illégal. Avant tout le vote ne soit conduit, une petite guerre froide à lieu entre la représentante des USA à l'ONU et le représentant Russe à l'ONU. Mais sans surprise, la Russie impose son veto, la Chine s'abstient, la proposition est rejetée. Chose que la représentantes des USA qualifie de triste sort dans l'histoire de l'humanité.

Vladimir Poutine : Si tu me rends Crimée, je te rendrais l'Ukraine - 7/7

La Russie avance en Crimée, les USA elle est à la recherche de l'isolement de la Russie dans la scène internationale. Elle obtient finalement sa carte, l'UE et les USA font pleuvoir les sanctions sur les dignitaires Russe et les proches de Vladimir Poutine. La sanction va jusque à signer le non tenu de la réunion du G8 prévue en Russie et les sept autres dirigeants exclus la Russie du G8. Mais la Russie est clair, réunion du G8 ou pas, cela ne compte pas vraiment, il existe plein d'autres rencontres où les enjeux internationaux peuvent être débattus. En réponse, la Russie dans une politique de Tit-for-tat impose elle aussi des sanctions aux dignitaires Américains mais exclus l'EU son partenaire économique traditionnelle. L'un des plus hautes figures Américaines à être touché par la sanction Russe c'est le célèbre Sénateur et ancien candidat à la Présidentielle Américaine de 2008, John Mc Cain.

Malgré la pression internationale et les sanctions qui pleuvent de partout, le référendum va être conduit et plus de 97% des Criméens se prononcent en faveur d'un rattachement de la péninsule à la Fédération Russie. Vladimir Poutine est confiant, la suprématie Russe n'est plus à ignorer, l'éléphant de la Russe est de retour.

Dans un discours devant les deux chambres de la Duma, Vladimir Poutine affiche son émotion devant les élus, il dit que la Crimée a toujours été historiquement rattachée à la Russie, et que les Criméens sont Russes de cœur. Ensemble avec les représentants de la Crimée il signe le rattachement de la péninsule à la Fédération Russe, que les deux chambres du parlement valide en loi une semaine après. En Crimée c'est la joie et la célébration qui allument le pays, certains disent même qu'ils sont de retour à la maison après soixante ans.

Le tombeur de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, dans une intervention télévisée affirmera que par ce geste une erreur vieille de soixante ans a été corrigée, la

Crimée est un territoire Russe. Dans tout ça, Vladimir Poutine c'est l'homme qui écrit l'histoire. Et même si il est chanté en diable à l'étranger, pour les Russes il est bien plus qu'un héros, et pour les jeunes générations, une inspiration.

Des changements rapides se sont opérés en Crimée suivant l'acceptation de la péninsule dans la Fédération Russe. Le Rouble a été officiellement introduit comme monnaie et le Russe investi officiellement comme langue. Une situation qui est contrainte de devenir totalement Russe dans de un laps de temps.

Maintenant place à la reconquête de l'attention internationale après le rattachement avec la Crimée. La Russie se veut des moyens pour séduire à nouveau la confiance internationale. En Ukraine, on n'est pas sûr que les intentions Russes s'arrêtent sur Crimée, on croit que bien des territoires Ukrainiens seront ciblés après, on craint une disparition de l'Ukraine en tant que Nation souveraine. Et même si la Russie continue d'insister que ses intentions n'y vont pas au-delà de la Crimée, les occidentaux voient les choses autrement.

Entre temps, la Russie continue une politique de tension en Ukraine, avec des entraînements militaires dans ses frontières avec l'Ukraine et un équipement en Hommes estimés à plus de 40 000 hommes dans les frontières avec l'Ukraine selon les sources occidentaux. Poutine n'applique-t-il pas la stratégie de tension afin d'obtenir gain de cause ? Car on négocie désormais un probable retrait des troupes Russes dans le reste du territoire Ukrainien afin de valider peut être le référendum de la Crimée dans la scène internationale.

Visiblement, Poutine est assez intelligent pour libérer l'Ukraine sous caution d'obtenir une reconnaissance de la Crimée comme territoire Russe. On réfléchit peut être à un rend moi la Crimée, je te rendrais l'Ukraine ? Car, les occidentaux le savent sans tabou que la Crimée ne reviendra plus en Ukraine aussi longtemps que la volonté de plus de quatre-vingt-dix-sept pour cent d'autochtones a été franchie en accord avec les lois de l'ONU sur l'autonomie des territoires et sous les yeux des observateurs internationaux.